

Mayotte-opération « Wuambushu » – Vous y Wuambushuez quelque chose, vous ?

écrit par Messin Issa | 22 avril 2023

“Opération Wuambushu” : Darmanin à l’assaut de Mayotte

Il utilise l’archipel comme un labo anti-immigration pour mieux concourir à Matignon.

DANS le plus grand secret, le ministre de l’Intérieur prépare le « nettoyage » (sic) de Mayotte. Pour cette opération baptisée « Wuambushu » (« reprise », en mahorais), validée par Emmanuel Macron en personne lors d’un Conseil de défense, un demi-millier de gendarmes et de flics s’apprêtent à envahir l’archipel. Un corps expéditionnaire qui s’ajoute aux 750 policiers et 600 pandores déjà sur place. Leur mission ? Mettre fin à l’immigration illégale et mater les délinquants à machette. Tout doit être karchérisé en deux mois, à compter du 29 avril. Cette date ne doit rien au hasard : elle correspond à la fin du ramadan et à... l’examen, au Parlement, du projet de loi sur l’immigration. Darmanin compte bien faire de son expédition dans l’océan Indien le laboratoire de ses ambitions migratoires, et au-delà. On frémit...

Chaque année, près de 27 000 sats-papiers (soit un peu moins de 10 % de la population officielle) sont chassés de Mayotte – un chiffre qui équivaut



5 000 personnes. Les bidonvilles poussent comme des forêts de bambous. En 2021, la préfecture a fait détruire 1 500 « bangas ». Equipés de bulldozers loués sur place, les gen-

comme vider l’océan à la petite cuillère. - Pas faux.

Pour les destructions, la législation est bien faite. Grâce à son article 197, la loi Elan permet au préfet de

ment de bras pour traiter toutes les procédures générées par ces expulsions à la chaîne. Six magistrats supplémentaires ont bien débarqué en février dans l’archipel, mais le tribunal attend toujours le renfort de greffiers. Et, pour couper la route maritime, l’armée, qui ne tient pas à se mouiller dans la lutte contre l’immigration, s’est gentiment fait porter pâle. La police aux frontières devra donc compter sur ses deux seuls rafiots. La flotte est pauvre !

Sur le front des « coupeurs de route », qui rançonnent la population, l’affaire n’est pas gagnée non plus. Les forces mobiles ne sont pas assez réactives pour attraper les malfrats en flag. - Le temps qu’elles se préparent, c’est trop tard, elles arrivent chaque fois après la bataille ! - s’étrangle un élu du coin. Du côté de l’enquête judiciaire, la berzina menace : les gendarmes ont bien prévu de renforcer la PJ locale avec 50 limiers, mais, le recrutement s’effectuant sur la base du volontariat, sans prime à la clé, les pandores n’ont pour

“Opération Wuambushu” : Darmanin à l’assaut de Mayotte

Il utilise l’archipel comme un labo anti-immigration pour mieux concourir à Matignon.

DANS le plus grand secret, le ministre de l’Intérieur prépare le « nettoyage » (sic) de Mayotte. Pour cette opération baptisée « Wuambushu » (« reprise », en mahorais), validée par Emmanuel Macron en personne lors d’un Conseil de défense, un demi-millier de gendarmes et de flics s’apprêtent à envahir l’archipel. Un corps expéditionnaire qui s’ajoute aux 750 policiers et 600 pandores déjà sur place. Leur mission ? Mettre fin à l’immigration illégale et mater les délinquants à machette. Tout doit être karchérisé en deux mois, à compter du 29 avril. Cette date ne doit rien au hasard : elle correspond à la fin du ramadan et à... l’examen, au Parlement, du projet de loi sur l’immigration. Darmanin compte bien faire de son expédition dans l’océan Indien le laboratoire de ses ambitions migratoires, et au-delà. On frémit...

Chaque année, près de 27 000 sats-papiers (soit un peu moins de 10 % de la population officielle) sont chassés de Mayotte – un chiffre qui équivaut



5 000 personnes. Les bidonvilles poussent comme des forêts de bambous. En 2021, la préfecture a fait détruire 1 500 « bangas ». Equipés de bulldozers loués sur place, les gen-

comme vider l’océan à la petite cuillère. - Pas faux.

Pour les destructions, la législation est bien faite. Grâce à son article 197, la loi Elan permet au préfet de

ment de bras pour traiter toutes les procédures générées par ces expulsions à la chaîne. Six magistrats supplémentaires ont bien débarqué en février dans l’archipel, mais le tribunal attend toujours le renfort de greffiers. Et, pour couper la route maritime, l’armée, qui ne tient pas à se mouiller dans la lutte contre l’immigration, s’est gentiment fait porter pâle. La police aux frontières devra donc compter sur ses deux seuls rafiots. La flotte est pauvre !

Sur le front des « coupeurs de route », qui rançonnent la population, l’affaire n’est pas gagnée non plus. Les forces mobiles ne sont pas assez réactives pour attraper les malfrats en flag. - Le temps qu’elles se préparent, c’est trop tard, elles arrivent chaque fois après la bataille ! - s’étrangle un élu du coin. Du côté de l’enquête judiciaire, la berzina menace : les gendarmes ont bien prévu de renforcer la PJ locale avec 50 limiers, mais, le recrutement s’effectuant sur la base du volontariat, sans prime à la clé, les pandores n’ont pour

Il n'y a que notre Darmanin national, à la bouche retouchée à la demande de l'Élysée, qui peut y comprendre quelque chose.

Annoncer trois jours à l'avance qu'on va mener une campagne d'expulsion des clandestins de l'île de Mayotte, c'est un peu Churchill qui annonce aux Allemands que le débarquement aura lieu le 6 juin en Normandie.

Succès garanti.

Le Général Darmanin, dit Moussa, ministre loyal du Macron, veut mettre dehors et hors de nuire les bandes criminelles qui terrorisent la population française.

Vous allez voir ce que vous allez voir.

Avec le Darmanin, on ne rigole pas.

Il se trouve seulement que comme ils ont été avertis, les clandestins auront changé de camp.

Merci qui ?

Merci, Moussa

Messin'Issa